

quittent toujours avec leurs toileries, leurs draps de Leipsick et une grande partie en talaris et en sequins de Hongrie; les Italiens, une moitié en denrées coloniales, en bonnets et en soieries, et l'autre moitié en sequins de Venise; les Hollandais paient avec des sequins une petite partie de leurs achats, l'autre avec leurs épiceries; enfin les Français paient les quatre cinquièmes en marchandises, et l'autre cinquième en talaris versés par Augsbourg et par les Allemands à Marseille, pour acquitter le solde de leur balance avec la France (1).

La somme des importations des Européens en Grèce ne s'élevait pas au-delà de cinq millions; la balance était donc environ de quatre millions en faveur de la Grèce; si le résultat de la balance offre, dans les autres provinces de la Turquie, la même disproportion, on peut croire que le commerce du Levant comme celui de l'Inde engloutira peu à peu tout l'argent de l'Europe.

Les marchandises franques qui abordent à Salonique ne s'y arrêtent pas; le commerce s'en empare, les divise et les répand par toute la Grèce. La consommation de Salonique, ou résultat de ses ventes pour cette place, n'allait guère, avant la guerre même, qu'à trente mille

(1) Tableau du commerce de la Grèce.

okes de café, vingt-cinq ballots de draps, vingt-un mille bonnets et mille deux cents okes d'indigo. Le sucre, dont l'usage tient plus à l'opulence, les cochenilles, dont la manipulation n'est donnée qu'aux grandes villes, se consomment davantage à Salonique et se portent rarement ailleurs, si ce n'est pour aller approvisionner Sérès, Larisse, Janina et quelques autres bourgade voisines, ou bien pour aller chercher à Andrinople, à Smyrne, des prix plus avantageux et plus élevés. Salonique, pour sa consommation propre, emploie mille quintaux de sucre. Ce sont les confiseurs qui en font la plus grande consommation; le reste passe dans les sérails des beys et dans les cafés pour les scherjets ou sorjets. La consommation de la cochenille, pour la même ville, ne s'élevait pas à plus de huit cents okes.

Les foires répandues dans l'intérieur de la Turquie européenne sont les canaux par où passe l'excédant de la consommation de Salonique.

La foire de Zeitoun, qui se tient en avril, répand les marchandises franques dans la Thessalie; celle de Selimia, qui se tient en juin, les répand dans les provinces ottomanes qui bordent le Danube, et les foires de Nérocowp, d'Oloosson et d'Ozongiova, qui ont lieu en septembre, approvisionnent la Serbie, l'Albanie et la haute Grèce.



Outre le commerce que la Grèce faisait avec l'Europe avant la guerre de l'indépendance qui arme les Grecs contre les Turcs, la première en entretenait un assez considérable avec ceux-ci; il est utile de le connaître: nous transcrivons M. Félix Beaujour.

«Salonique reçoit de l'Égypte du café de Moka, du lin, des toileries, de la gomme, de l'encens, du sel ammoniac (1), des drogues et de la poudre de henné (2). Ces divers articles peuvent se monter à huit cent mille piastres: ils sont payés avec vingt mille balles de tabacs, et l'excédant, qu'on peut évaluer à cent cinquante mille piastres, est soldé en talaris ou en sequins.

(1) Le sel ammoniac vient en petits pains ronds et plats. On a écrit que ce sel venait de l'urine de chameau sublimé dans les sables d'Afrique. C'est un conte de voyageur, dit M. Beaujour; voici la vérité. Le bois étant très-rare en Égypte, on y brûle de la fiente de chameau mêlée avec de la paille imbibée d'urine. Or, c'est de la suie qui en provient qu'on tire, par sublimation, le sel ammoniac, substance composée de l'acide marin et de l'alcali volatil que contenait la suie. Le sel ammoniac est employé, comme fondant, par les étameurs turcs; il aide à la sublimation des métaux imparfaits, exalte la couleur de l'or dans la fusion, et sert à faire l'eau régale.

(2) Le henné est un arbrisseau de la famille des *salicaires*; ses feuilles, pulvérisées et mises en pâte avec du suc de limon, sont employées comme cosmétique; de là le commerce qui s'en fait.

» La Syrie envoie à Salonique pour deux cent mille piastres de noix de galle, de lames de fer, de bours d'Alep et de Damas. Salonique lui renvoie des cochenilles, des abats et dix mille piastres pour solder le montant des envois.

» Il vient de Smyrne du savon, des alyzaris, des fruits secs, en échange contre des capots et des abats. Le commerce le plus important qu'il y ait entre Smyrne et Salonique est celui de banque, qui est continuellement alimenté par la variation perpétuelle des monnaies.

» L'île de Candie fournit des huiles, des citrons, des oranges. Tout cela se paie avec de la soude et des espèces; c'est un objet de cent mille piastres.

» On apporte des îles de l'Archipel et de Chios surtout des fruits, des vins et des soieries, comme taffetas, ceintures, mouchoirs. Salonique donne en retour des soies écruës, des abats, et solde le surplus en argent. Les envois de Chio peuvent être évalués à quatre-vingt mille piastres.

» On envoie des capots et des abats aux Dardanelles, et l'on en reçoit de la *vallonée* recueillie sur la côte de Troie; la *vallonée*, qui est la cupule du gland de chêne *velani*, est employée dans les tanneries turques.

» Il vient de la Barbarie des esclaves noirs et des *bonnets de Tunis*. Ces bonnets sont portés dans les ports de la Morée avec lesquels la Barbarie entretenait, en temps de paix, de grandes re-







TABLEAU DE LA MARINE MARCHANDE DE LA GRÈCE.

ILES DE L'ARCHIPEL et PORTS DU CONTINENT qui ont des vaisseaux de commerce.	NOMBRE des vaisseaux appartenant à chacune de ces îles ou ports.	TONNAGE moyen des vaisseaux.	NOMBRE moyen des marins par vaisseau.	NOMBRE moyen des canons par vaisseau.	TOTAL du tonnage de chaque île ou port.	TOTAL des marins de chaque île ou port.	TOTAL des canons de chaque île ou port.	OBSERVATIONS.
Hydra . . . . .	160	375	45	20	45,000	5,400	2,400	Hydra possédait, en 1816, 40 vaisseaux du port de quatre cents à six cents tonneaux, construits dans ses chantiers avec des pins d'Olimpie.
Spezia. . . . .	60	325	45	15	19,500	2,700	900	Au lieu de 16 bâtimens que Paros avait en 1804.
Paros. . . . .	4	150	30	6	600	120	24	
Psara. . . . .	60	425	30	12	25,500	1,800	720	La majeure partie des navires de Myconi consiste en polacres de construction napolitaine.
Myconi. . . . .	22	150	20	6	3,300	440	132	
Bathino. . . . .	13	130	15	4	1,690	195	52	Les vaisseaux de Rhodes sont des propriétés turques. Cette île a, de plus, dix barques pontées employées au grand cabotage.
Lero. . . . .	4	120	12	4	480	48	16	
Rhodes. . . . .	2	450	80	20	900	160	40	
Simi. . . . .	25	180	18	4	4,500	450	100	Les bâtimens de Simi trafiquent avec l'Égypte et la Syrie.
Castelorizo. . . . .	30	130	15	2	3,600	450	60	
Chio. . . . .	6	200	15	4	1,200	90	24	Le commerce de Chio a acheté, il y a quelques années, des vaisseaux à Constantinople et à Messine. Il y a un grand nombre de barques pontées pour le cabotage.
Scyros. . . . .	12	100	12	4	1,200	144	48	Scopelo commerce surtout avec la mer Noire et la Syrie.
Scopelo. . . . .	35	180	15	4	6,300	425	140	
Mitylène. . . . .	2	140	12	2	280	24	4	Lemnos commerce principalement avec l'Égypte et Constantinople.
Lemnos. . . . .	15	260	20	6	3,900	300	90	
Trikori et Volo. . . . .	12	180	18	4	2,160	216	48	Commerce avec l'Égypte et Constantinople.
Salonique. . . . .	4	180	15	2	720	60	8	
Naxos. . . . .	2	120	12	2	240	24	4	Commerce avec la Syrie et Constantinople (1).
Crète. . . . .	40	375	55	12	15,000	2,200	480	
Zea. . . . .	7	80	12	2	560	84	14	Les vaisseaux de Crète ou Candie, appelés <i>galions</i> , commercent avec l'Égypte, Smyrne, Constantinople et Salonique.
Tino. . . . .	11	80	12	4	880	132	44	
Nio. . . . .	1	150	16	2	150	16	2	Zea commerce avec Constantinople et la mer Noire.
Énos. . . . .	4	100	12	4	400	48	16	
Syphno. . . . .	2	80	10	2	160	20	4	Nio commerce surtout avec la mer Noire.
Santorin. . . . .	32	80	15	4	2,560	480	128	
Andros. . . . .	40	70	10	2	2,800	400	80	Cette échelle possède aujourd'hui 60 sacolèves du port de 40 à 50 tonneaux qui trafiquent avec Constantinople.
Galaxidi. . . . .	50	200	20	6	10,000	1,000	300	
Santorin commerce avec la mer Noire.								
Commerce avec l'Italie, l'Espagne et les côtes d'Afrique.								
TOTAUX . . . . .	615				153,580	17,526	5,878	(1) Il ne s'agit ici que du commerce qui se fait par la marine marchande des Grecs. Salonique en faisant un bien plus étendu par ses relations que nous avons fait connaître.

On n'a point compris Lesbos dans ce tableau de la marine marchande, parce que la fertilité de cette île en a détourné les habitans de la navigation.

Nota. Cet état se rapporte à 1813, sauf les augmentations indiquées comme survenues depuis cette époque.



lations pour le recrutement de sa milice, et

LIBRE

Lero . . . . .	4	120	
Rhodes . . . . .	2	450	riques. Cette u grand ca-
Simi . . . . .	25	180	et la Syrie.
Castelorizo . . . . .	30	150	
Chio . . . . .	6	200	es années, a un grand
Seyros . . . . .	12	100	
Scopelo . . . . .	35	180	et la Syrie.
Mitylène . . . . .	2	140	
Lemnos . . . . .	15	260	te et Con-
Trikori et Volo . . . . .	12	180	
Salonique . . . . .	4	180	
Naxos . . . . .	2	120	
Crète . . . . .	40	375	ions, com- Salonique.
Zea . . . . .	7	80	oire.
Tino . . . . .	11	80	
Nio . . . . .	1	150	
Énos . . . . .	4	100	du port de ople.
Syphno . . . . .	2	80	
Santorin . . . . .	32	80	
Andros . . . . .	40	70	
Galaxidi . . . . .	50	200	Afrique.
<b>TOTAUX . . . . .</b>	<b>615</b>		la marine lus étendu

On n'a point compris Lesbos dans ce tableau de

Nota. Cet état se rapporte à 1813, sauf les augm

ses rapports avec plusieurs puissances, elle les a vus s'étendre avec d'autres; sa marine marchande surtout a pris un accroissement considérable; elle en prend chaque jour de nouveaux.

Ses relations avec les îles de l'Archipel se sont aussi étendues, et le nombre des vaisseaux qu'elle y emploie est double de ce qu'il était en 1800.

Le tableau ci-joint en donne une connaissance positive, et fait entrevoir ce que serait la marine des Hellènes, si la liberté et l'indépendance couronnaient un jour ses courageux efforts.

Nous avons parcouru les nombreuses branches de la richesse intérieure et du commerce de la Grèce. Ce cadre offre plus d'un sujet de méditation à l'homme d'état, au négociant, à l'armateur européen. Les Hellènes marchent à grands pas vers un nouvel ordre de choses, et l'intérêt croît dans la même proportion pour tout ce qui peut faire connaître leur contrée et préparer des liaisons avec eux pour l'avenir. Nous avons resserré le plus possible les détails qui peuvent diriger le commerce dans ses spécula-



tions ; mais rien de ce qui doit le guider et multiplier ses moyens n'a été négligé par nous.

Nous aurons rempli notre objet et atteint notre but si l'on trouve ici une solide et utile instruction.

FIN DU DEUXIÈME ET DERNIER VOLUME.



